

**Le rapport entre les principes religieuses et les traditions de la société
dans *La Nuit Sacrée* de Al-Tahar Ben Jelloun**

العلاقة بين تعاليم الدين وتقاليد المجتمع في رواية ليلة القدر للكاتب الطاهر بن جلون

م. سرمد عبد عون عبد علي

الجامعة المستنصرية كلية الآداب قسم اللغة الفرنسية

رقم الهاتف: 07901530060

البريد الإلكتروني: sarmed@uomustansiriyah.edu.iq

Enseignant Sarmed Abed Auon Abed Ali

Universite Al Mustansirya

Faculte des lettres

Departement de Francais

07901530060

sarmed@uomustansiriyah.edu.iq

Résumé

La Nuit Sacrée se compose de cent cinquante pages: c'est un roman difficile à lire puisqu'elle est riche de principes religieuses et philosophiques; malgré le style distingué de l'écrivain ; et les images poétiques qui attire l'attention par sa richesse .C'est un roman difficile à lire ,parcque Ben Jelloun respecte;dès le début jusqu'à la fin; les principes de Gongourt, qui exige les détails,la description et l'analyse :le lecteur contemporain n'aime pas les détails, il préfère le résumé,puisque'il est impatient, il est déchiré entre les médias et les autres préoccupations.

L'écrivain se plonge au fond de la société en choisissant ses personnages et les événements qui se passent dans une atmosphère obscure , pleine de misères, dépravée de l'amour et pleine de mal :

l'écrivain met la psychologie des personnages en lumière puisque la plupart de ses personnages souffrent des crises psychologiques. L'écrivain pose des questions sans réponses, qui est la cause de ces crises; est- ce les principes religieuses, ou les traditions d'une société qui préfère le garçon au fille?

Les mots clés: (la religion, la société, la femme)

الملخص

ان رواية ليلة القدر المتكونه من مئة وخمسون صفحة. رواية صعبة القراءة لكونها تزخر بالرموز الدينية والفلسفية، رغم جمال أسلوبها، وشاعريتها.. ومن أسباب صعوبة قراءتها، وخصوصا في البداية والنهاية، التزام الكاتب بأسلوب (العونكور) التفصيلي والتطريز المغربي في الوصف والتحليل، الأمر الذي ينفرد قارئ العصر الحديث، صاحب المخزون الهائل من الرموز الأدبية التي يستغني بها عن التفاصيل، وينشد الاختزال، نظرا لقلّة صبره، وتوزع اهتمامه وتنافس أجهزة الاعلام على وقته.

ينزل الكاتب إلى أسفل طبقة اجتماعية ليختار منها واقع وأشخاص روايته. وتدور أحداثها في جو مأساوي مظلم حسا ومعنى، تسوده الكراهية، والحسد، والظلم، والشعوذة، والقسوة، والشراسة، وانتهاك الأعراض.

لقد ركز الروائي في وصف شخصياته على الجانب النفسي حيث ان معظم شخصياته تعاني من صراعات نفسية ولم يحسم لنا الكاتب من السبب في هذه الازمات : هل كانت تعاليم الدين سببا في هذه الصراعات؟ هل كان للمجتمع دور في هذه الصراعات النفسية بسبب تفضيل المجتمع العربي للذكر على الانثى؟.

الكلمات المفتاحية: (الدين، المجتمع ، المرأة)

INTRODUCTION

Le roman est considéré comme l'un des arts de la prose modernes le plus remarquable puisqu'il traite beaucoup de sujets; c'est un genre littéraire qui se compose de plusieurs domaines, ce genre littéraire donne l'occasion au romancier de s'exprimer, autrement dit le roman peut diversifier ses expériences, en plus le roman s'intéresse aux nouvelles techniques et méthodes artistiques aussi qu'il s'intéresse aux problèmes de la société; c'est pourquoi; on note que: "*chaque genre littéraire exige un changement de la société*"¹ raison pour la quelle cette étude du roman de Ben Jelloun part du principe qu'il n'y a pas de séparation entre l'art et la société.

Né à Fès, Ben Jelloun est un écrivain français d'origine marocaine, il appartient à la deuxième génération d'écrivains marocains qui écrivent en langue française, il a de nombreuses publications: poésie, romans et histoires. Parmi les formes de sa stratégie; une des plus marquantes est l'inspiration des merveilles et du folklore.

Al Tahar Ben Jelloun a remporté de nombreux prix littéraires pour les œuvres littéraires qu'il a composées au cours de sa carrière littéraire, parmi les quels, le prix français "Goncourt" pour son roman *La Nuit Sacrée* en 1987, qui a été traduit en 43 langues avec la première partie du roman *L'Enfant De Sable*.

C'est une histoire d'une jeune femme; elle a grandi comme un homme et elle a mené un combat pour retrouver sa féminité. Lorsqu'il écrit ce roman, Ben Jelloun cherche à raconter l'histoire d'une fille née d'un homme qui ne donne naissance qu'à des filles, alors il décide de faire d'elle un garçon pour que ses frères ne soient pas maudits par lui.

La narration commence sur les lèvres d'une fille sans nom, son père sur le lit de mort, il avoue l'erreur qu'il a commise contre sa fille, il fait nier sa féminité, il la représente aux gens comme un garçon qui porte son nom, il la marie à sa cousine (Fatima) qui accepte la situation parce que c'est mieux que la maison de son père. Après la mort de son père, la jeune fille est libérée, en enterrant avec lui tous les documents concernant, et fuyant la ville pour errer sur son visage.

Nous tenons à souligner dans cette étude qu'il s'agit d'un roman qui combine les contradictions dans ses replis, et dont l'idée principale tourne autour d'une femme qui s'est tenue fermement et avec force pour faire ses preuves devant une société masculine dominatrice, même si cette affirmation de soi avait le prix de l'isolement et de l'éloignement de la société. Autrement dit, Ben Jelloun nous montre le corps souffrant de Zahra qui n'est pas finalement un lieu de médiation; rappelons cette remarque de Lucy Stone pour qui "*le corps travesti d'Ahmed -Zahra devient l'espace d'une contestation de tous les "signifiés" qui pèsent sur l'individu" dans notre société.*"²

Nous savons que les personnages forment la profondeur de roman, aussi que une raison pour faire bouger les événements ici réside la raison pour la quelle Ben Jelloun choisit la femme pour la majorité des personnages de son roman : la femme est pour lui une occasion pour former une base solide d'une intrigue narrative, sans les femmes, le travail est incomplet; comme si l'écrivain voulait critiquer la société et la religion à travers les souffrances de la femme.

¹ Al- Daromie, Mohamed, 199, *Le Roman Marocain et Le changement Social*, Etude socio-culturel, al dar al bethaa, p.43.

² Lucy Stone –McNeece, "Discours à la dérive: figures metanarratives chez Ben Jelloun et Khatibi", dans Christiane Ndiaye et Josias Semujanga, *Essai sur les littératures africaines et antillaises*, Montréal, Lharmattan, 1996, p.118.

Cette femme qui joue un rôle assez important dans la société et dans le roman; elle dévoile une affaire assez importante chez les Français aussi que chez les occidentaux ...la relation entre la femme et l'homme donne une impression de la civilité de n'importe quelle société. A partir de là, le sujet de cette étude passera par plusieurs axes, dont le plus important est:

Nous allons nous plonger dans l'œuvre de Ben Jelloun en exposant le pouvoir des principes religieux et des traditions de la société sur l'individu, nous demanderons dans quelle mesure l'image des femmes est prise en compte.

Cette étude sera divisée en deux chapitres: le premier sera consacré aux relations entre la femme et l'homme. Une attention toute particulière sera attribuée au thème de tradition sociale et les principes religieux pour comprendre le pouvoir des traditions sociales et des principes religieux sur la femme et l'homme. On choisit comme titre pour ce chapitre: la sainteté, nous pouvons déduire comment l'écrivain constitue en réalité derrière cette notion un conflit éternel entre les principes religieux et les traditions sociales, nous choisissons les figures de l'amour comme un exemple. La seconde a pour but d'étudier la stratégie benjellounienne, son intelligence et son talent qui fait de *La Nuit Sacrée* une œuvre unique. On choisit comme titre pour ce chapitre : le moi étrange, en essayant de souligner un des problèmes les plus importants dans la société arabe, c'est la perte de l'identité et la lutte éternelle de l'individu pour prouver son présence dans la société.

En somme, on peut constater que notre étude est consacrée pour partager beaucoup de questions:

L'écrivain est obligé, pour garder son identité, d'écrire par sa langue native? Ben Jelloun n'a aucun but ; que le Prix? Qui est le responsable des misères de l'individu en générale et la femme en particulière? Ben Jelloun veut critiquer les principes religieux ou les traditions de la société?

Chapitre premier: la saintité

Al-Tahar Ben Jelloun est l'un des écrivains qui provoque une grande dispute en raison de ses œuvres littéraires, aussi que de ses tendances et de ses idées qu'il diffuse par ses œuvres littéraires.

Parmi les formes de la stratégie de Ben Jelloun ; une des plus marquantes est l'ébranlement des tabous de la religion, de la politique et du corps "*Ce que ces romans mystérieux laissent pressentir, c'est la persistance d'un manqué, d'une impuissance à parvenir à une véritable définition de soi-même*"³. C'est pourquoi Ben Jelloun est un écrivain qui traite des questions sensibles, en touchant les domaines obscurs, en provoquant des questions difficiles...ici réside l'originalité de Ben Jelloun...il fait créer sa méthode privée...ses sujets...son style...ses visions. c'est à travers la relation entre la femme et l'homme, que la saintité sera mise en lumière.

Tout d'abord, dans ce chapitre, nous allons nous plonger dans l'œuvre de Ben Jelloun en étudiant un de ses caractères le plus remarquable: il est un écrivain créatif, chargé toujours à avoir des idées originales, à avoir une vision avertie de la société.

Ce chapitre se focalise sur l'amour comme un symbole de la saintité; l'amour est un sentiment dont n'importe quelle personne a besoin pendant toutes les périodes de sa vie. Lorsqu'une personne perd l'amour; quelle que soit sa position et son identité ; il va remarquer que le sentiment d'appréciation et de sécurité est perdu et ébranlé.

L'amour doit être créé et grandi dans un environnement sain, pur et sincère. Nous découvrons comme des lecteurs que Ben Jelloun montre non seulement la puissance de l'amour mais l'image déformée de cette passion sacrée, cette idée se figure dans l'image de l'amour représentée par Ben Jelloun.

Amour paternel

Le père est comme un arbre à donner, comme une rivière d'amour et de tendresse. Il représente un véritable amour qui ressent les enfants, qui leur apporte un soutien moral et matériel et qui les met en sécurité et à l'aise. Ces sentiments patriarcaux et sacrés ne sont pas présents dans la famille du Hajj Ahmed. Hajj Ahmed est le père de Zahra, un commerçant aisé, marié et éduqué selon la culture traditionnelle d'une société arabe et musulmane. D'un côté; cette relation entre Hajj Ahmed et sa famille est basée sur la domination et l'obéissance à lui en tout. La famille n'avait aucune opinion du tout et sa relation était brisée et peu solide.

De l'autre côté, bien que cet homme ait eu plusieurs enfants (filles) auparavant, il a toujours ressenti une honte au fond de lui et un malheur parce qu'il n'a eu que des filles, comme déclare le père d'Ahmed: *«Je décidai de réagir. Seule l'arrivée d'un fils pouvait me donner la joie et la vie. Et l'idée de concevoir cet enfant, même en allant à l'encontre de la volonté divine, changeait ma vie»*⁴

Lorsque le père de Zahra a décrit le caractère de sa femme, il dit: *«une femme sans caractère, sans joie, mais tellement obéissante, quel ennui! Être toujours prête à exécuter les ordres, jamais de révolte, (...) au service de son homme»*⁵ Et, *«Ta mère n'avait aucun désir. Éteinte. Elle a toujours été éteinte, fanée»*⁶

³ Jacques Noiray, *Littératures francophones. Le Maghreb*, Paris, Belin, 1996, p.132.

⁴ Ben Jelloun, Al-taher, 1er septembre 1987, *La Nuit Sacrée*, Éditeur: Seuil, p.25.

⁵ *Ibid*. P.23.

⁶ *Ibid*. P.25.

De ces deux citations, il convient de noter que derrière cette type de relation, entre le père et la famille, il n'y a ni du respect ni de l'amour non plus. La femme souffre toujours de la domination de l'homme, c'est-à-dire qu'elle n'a pas la liberté de s'exprimer devant l'homme et que sa voix ne compte vraiment pas dans une société masculine. C'est à travers Zahra l'image de la femme sera mise en lumière, elle est dépourvue de volonté, complètement soumise à l'homme, dénuée de dignité. Elle n'a pas le droit de parler devant des étrangers. La parole est le droit de l'homme seul. Il requiert qu'elle soit son égale et non son esclave.

Cette conviction de voir Zahra comme un garçon l'a poussé à la traiter avec une particularité spéciale par rapport à ses autres filles. Malgré que le père, Hadj Ahmed, ait eu d'autres filles bien avant Zahra, il ne voyait pas qu'elles avaient une importance ou une valeur dans sa vie par rapport à son dernier fils/fille Zahra. Le père dit: *«Toi, je t'ai aimée autant que j'ai haï les autres. Mais cet amour était lourd, impossible. Toi, je t'ai conçue dans la lumière, dans une joie intérieure»*⁷.

Le père n'aime ni sa femme ni ses filles non plus parceque; il veut avoir un fils qui peut hériter son nom et sa fortune après sa mort. Afin de préserver son honneur et éviter le sentiment d'humiliation vis-à-vis de ses frères et de son entourage. l'arrivée d'un fils comme déclare le père: *«pouvait me donner la joie et la vie»*⁸.

Car, le fait de ne pas avoir un fils dans la maison a rendu le père aveugle, il voyait Zahra comme son premier garçon attendu depuis longtemps, en lui déniait sa féminité sexuelle. Une question se pose: qui est le responsable?. La relation la plus sacrée est déformée, elle est remplacée par la honte, par la haine. Qui est le responsable à remplacer cette relation, qui est considérée comme symbole de saintité, par l'envie de convaincre les autres au lieu de gagner la satisfaction de Dieu?

La dénégation de la féminité de Zahra et le comportement du père envers sa femme et ses filles nous donnent une idée sincère de l'image réelle de la femme. Le père préfère les garçons, c'est à cause de la société, des coutumes et des traditions.

La recherche sur la reconnaissance de sa féminité en tant que femme a poussé Zahra à quitter la maison de son enfance directement après les funérailles et les obsèques de son père. Le fait de quitter la maison a pour but de se libérer définitivement du destin voulu par son père avant sa mort, qui l'a privée de son identité en tant que femme. Zahra a commencé de ressentir sa sexualité féminine et son identité comme femme pendant son voyage dans un monde de merveilles où elle a commencé de rêver et d'imaginer son amant. Elle dit:

*«Mon corps se libérait de lui-même. Des cordes et des ficelles se dénouaient peu à peu. Je sentais physiquement que mes muscles perdaient de leur fermeté. Je passais ma main sur mes petits seins. Cela me faisait plaisir. Je les massais dans l'espoir de les voir grossir, sortir de leur trou, pointer avec fierté et exciter les passants»*⁹.

Cette distinction entre un garçon et une fille ou même homme-femme, donne l'image que dans les sociétés patriarcales telles que le Maroc, on préfère toujours le garçon, car dans l'état esprit et l'idéologie réactionnaire, l'homme représente la force, le côté positif, tandis que la femme représente la faiblesse et le négatif. Tahar Ben Jelloun décrit bien la société traditionnelle patriarcale au Maroc:

⁷ Ibid.P.28.

⁸ Ibid.P.25.

⁹ Ibid.P.44.

«Être femme est une infirmité naturelle dont tout le monde s'accommode. Être homme est une illusion et une violence que tout justifie et privilégie.»¹⁰, et La libération du corps sans aucun doute, la libération du corps masculin a commencé par la demande du père à sa fille de lui accorder le pardon pour le mal qu'il lui a fait avant son décès.

Elle n'aimait pas son père parce qu'il lui avait volé sa véritable existence et son identité féminine. Une relation d'un père à son fils et non pas d'un père à sa fille, car il a déjà des filles auxquelles il n'est pas intéressé. Le regret du père pour le mal qu'il a fait à sa fille avant sa disparition de ce monde, il dit :

«*Mais avant, accorde-moi la grâce de l'oubli. C'est cela le pardon. Tu es libre à présent. Va-t'en, quitte cette maison maudite, fais des voyages, vis !... Vis !... Et ne retourne pas pour voir le désastre que je laisse*»¹¹.

La femme dans *La Nuit Sacrée* n'est pas la bienvenue, sa présence rapporte la honte pour le père. Pour retrouver son visage et laver sa honte, il joue le rôle de Dieu tout comme ses ancêtres, ils ont joué ce rôle à l'époque préislamique en enterrant leurs filles. Mais parce qu'il ne peut pas faire cela, par peur de la loi, il crée à la place un homme à partir d'une femme, nous constatons qu'il a fait ce que ses ancêtres ont fait avant. Alors, nous pouvons constater que la religion est aussi faible pour garder la saintité de la relation entre le père et sa famille, ce n'est pas pour rien, parce que le père est comme l'ombre de Dieu sur la terre.

L'amour maternel

La fille est toujours la plus proche de sa mère, parfois on peut distinguer une intimité entre la mère et la fille, c'est une relation pleine de sécurité; pleine d'amour et de saintité. L'amour de la mère fait partie de l'instinct, c'est la forme la plus pure; puisque la mère est une image concrète de l'affection passionnée, Zahra est dépourvue de cet amour puisque sa mère est faible, elle vit seulement pour procréer et servir le mari, Hadj Ahmed, qui décrit son épouse comme la suit:

«*une femme sans caractère, sans joie, mais tellement obéissante, quel ennui ! Être toujours prête à exécuter les ordres, jamais de révolte, au service de son homme.*»¹², aussi: «*Ta mère n'avait aucun désir. Éteinte. Elle a toujours été éteinte, fanée.*»¹³.

Ces deux passages nous montrent bien que cette femme n'a l'intolérance de son mari, car son éducation traditionnelle et la culture de la société au Maroc limitent son pouvoir de défense. Bien que ce soit elle qui donne la vie, mais elle est un personnage opprimé qui n'a pas de mot devant le père dominateur, elle n'a aucun rôle dans la vie sauf qu'elle donne naissance à sept filles c'est pourquoi Zahra n'aime pas sa mère. La mère ne proteste pas contre la cruauté du père et la privation de la féminité de Zahra, cette mère est physiquement handicapée par le point de vue du père, car elle ne donne que des filles à son mari qui rêve.

Cette mère représentée par Ben Jelloun ne s'est pas révoltée contre son mari pour défendre sa fille, car son éducation culturelle traditionnelle l'oblige à obéir à son

¹⁰ Ibid.P.94.

¹¹ Ibid.P.32.

¹² Ibid.P.23.

¹³ Ibid.P.28.

mari. *"nous voyons que l'obéissance est une partie de la culture et de la tradition qu'elle doit suivre"*¹⁴

L'amour maternel représenté par la femme de HajAhmed fait déformer la saintité de cette relation entre la mère et la fille, il en résulte la privation de la fille de la tendresse et de l'affection de sa mère. Il est évident que Ben Jelloun à travers le personnage de la mère, réussit à représenter une réalité primordiale: Il n'ya pas de saintité dans la vie, la relation qui unit la mère avec la fille est l'une des relations la plus sacrée dans la vie, mais l'écrivain représente une image déformée de la mère, ce n'est pas innocent, c'est pour critiquer une société fondée sur des principes faibles, fragiles, et confondues.

La fraternité:

La fraternité est un type de relation qui se caractérise par la solidarité et l'amitié; cette relation reste connectés dans l'au-delà, loin des intérêts. Cette sorte de relation n'existe pas entre les sœurs du roman; en plus, l'écrivain réussit à déformer cette image: par les sentiments de jalousie; les sœurs de Zahra essaient de compléter la crime de son père, ces sœurs qui n'ont aucune motivation, aucun souci dans la vie que la jalousie et la vengeance d'une situation imposée par un père qui est un victime des traditions d'une société et des principes d'une religion.

Elles acceptent leur sort durant la présence de la domination paternelle, elles n'ont pas le droit de protester, il requiert qu'elles soient l'égal de leur sœur et non leur esclave. Cette sorte de sentiment fait entraîner l'envie et la jalousie qui déforment la fraternité et fait entrer le malheur à la maison.

Elles se vengent de leur frère en refusant sa protection mensongère et sa domination tyrannique, comme elles refusent aussi de reconnaître son sexe féminin et de le reprendre en tant que sœur. Elles vont plus loin encore en la rejetant comme femme lorsqu'elles la font subir plus tard l'opération de l'excision féminine, car elle a trahi cette identité féminine qu'elle partage avec sa mère et ses sœurs en les trompant et en les méprisant, au lieu de s'approcher d'elles et les aider. Nous constatons cette relation dans ce passage qui indique bien la révolte des sœurs contre Zahra/Ahmed:

*«Nous sommes venues, cinq doigts d'une main, mettre fin à une situation d'usurpation et de vol. Tu n'as jamais été notre frère et tu ne seras jamais notre sœur. Nous t'avons exclue de la famille en présence d'hommes de religion et de témoins de bonne foi et de haute vertu. (...) et tu nous as trompées, humiliées; comme le père tu ne te gênes pas pour nous mépriser; tu passais, hautaine et arrogante.»*¹⁵ la sœur aînée de Zahra dit.

Quant à la situation de l'Assise¹⁶, c'est une femme laide, propriétaire d'un bain traditionnel et une personne qui souffre de douleur et de maladie mentale. elle ne souffre ni de la domination du père, ni de celle du mari, mais elle ne se trouve pas dans une condition meilleure que celle de la mère et des sœurs d'Ahmed. En effet, elle n'est ni mère, ni épouse, ni fille à marier. Elle fait partie de ce groupe social marginal des femmes que Ahmed-Zahra décrit. Elle construit sa vie autour de celle de

¹⁴ Ferkous Mohamed dit, 2011 C'est un savant islamique et un cheikh algérien bien connu en Algérie. Il possède de nombreuses publications savantes et religieuses, nous voyons que l'obéissance est une partie de la culture et de la tradition qu'elle doit suivre.

¹⁵ Ben Jelloun, Al-taher, 1er septembre 1987, *La Nuit Sacrée*, Éditeur: Seuil .P.44.

¹⁶ Ibid.P.45.

son frère aveugle. Elle joue le rôle de la mère et de la femme à la fois: elle le lave, l'habille, lui fait la cuisine, elle l'accompagne chez les prostituées, et faute de savoir lire, elle lui raconte des histoires avant de dormir.

En effet, l'Assise a autant besoin de lui qu'il a besoin d'elle. Son existence lui permet de remplir un rôle et de cacher son infirmité sociale. Ben Jelloun explique la relation fraternelle entre (Assise et son frère aveugle) c'est l'inceste, c'est-à-dire toute activité sexuelle entre deux personnes de la même famille ou deux personnes qui ont une relation familiale proche qui est interdite selon des critères culturels ou religieux. La fornication est l'un des péchés majeurs que Dieu Tout-Puissant a interdit à ses serviteurs. Allah dit:

{ وَلَا تَقْرَبُوا الزَّوْجَىٰ إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً وَسَاءَ سَبِيلًا¹⁷ }

Et, Le Messager de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, a dit :

{ إِذَا ظَهَرَ الزَّوْنُ وَالرِّبَا فِي قَرْيَةٍ فَقَدْ أَحْلَوْا بِأَنْفُسِهِمْ عَذَابَ اللَّهِ¹⁸ }

En outre, l'adultère est considéré comme interdit dans le christianisme, où *Saint Paul l'Apôtre* (18) recommande de rejeter l'adultère. Une fois que Zahra est à la maison, proche du Consul, l'Assise semble jalouse car elle ne pourra jamais avoir le rôle de la femme auprès de son frère.

Zahra résume cette situation des femmes dans sa famille dans l'autre roman, *L'Enfant de Sable* ainsi : «*Enfin, inutile de vous rappeler que je suis un homme d'ordre et que, si la femme chez nous est inférieure à l'homme, ce n'est pas parce que Dieu l'a voulu ou que le Prophète l'a décidé, mais parce qu'elle accepte ce sort. Alors subissez et vivez dans le silence*»¹⁹. C'était une gardienne de prison cruelle et agressive qui aimait torturer la fille. Elle a accepté un pot-de-vin pour amener les sœurs de Zahra afin de la venger.

L'amour romantique

Il est évident que Ben Jelloun, à travers ses personnages, réussit à présenter une réalité primordiale: La femme dans la société est déchirée entre les principes religieuses et les traditions sociales. Le meilleur exemple en est, la situation entre Zahra et le chevalier qui a enlevé Zahra après les funérailles de son père, il l'a emmenée au village de l'oubli, ou ce qu'on appelle al-Rawd al-Ater, elle ne l'aimait pas, mais elle aimait son corps; il l'a violée, elle n'a pas refusé; elle tombe dans ses bras, elle était prête à se donner à lui; les mots sont incapables à exprimer les sentiments, c'est le corps qui réagit

Le corps peut manifester par ses réactions, qui reflètent l'intensité de l'émotion. C'est la première fois, qu'elle a senti qu'elle est une femme, elle est libérée de sa masculinité. Zahra a commencé de ressentir sa sexualité féminine: «*Mon corps se libérait de lui-même. Des cordes et des ficelles se dénouaient peu à peu. Je sentais physiquement que mes muscles perdaient de leur fermeté. Je passais ma main sur mes petits seins. Cela me faisait plaisir. Je les massais dans l'espoir de les voir grossir, sortir de leur trou, pointer avec fierté et exciter les passants*»²⁰.

Et; «*Je touchai mes seins. Ils émergeaient lentement, j'ouvrais mon chemisier pour les offrir au vent du matin, un petit vent bénéfique qui les caressait. Je faisais mes premiers pas de femme libre*»²¹ Zahra dit.

¹⁷ القرآن الكريم، سورة الاسراء/ الايه 31.

¹⁸ القرآن الكريم، سورة الاسراء/ الايه 32.

¹⁹ Ben Jelloun, Al-taher, 1985; *L'Enfant de Sable*, Seuil, p.22.

²⁰ Ben Jelloun, Al-taher, 1er septembre 1987, *La Nuit Sacrée*, Éditeur: Seuil, p.44.

²¹ Ibid. p.45.

Ben Jelloun a voulu clarifier cette relation interdite, puisque le viol est l'un des plus grands péchés qui sont interdits par Dieu... car la permissibilité de l'interdit est l'une des choses qui dévient de la religion de l'Islam à l'infidélité. Le viol se produit généralement par l'homme sur la femme et il s'agit de forcer la femme à avoir des relations sexuelles ou à avoir des relations sexuelles avec elle contre son gré, sans son consentement. Si les rapports sexuels ont eu lieu avec son consentement, alors c'est la fornication. D'un côté, il décrit une situation de viol, de l'autre côté, il cite des passages du Quraan:

Ce mélange n'est pas innocent. Il en résulte que le roman reflète le vrai visage de la vie humaine, que l'écrivain nous mentionne dans un langage expressif et suggestif, avec une histoire réaliste et imaginaire mélangée dans le but: Il n'y a pas de sainteté dans la vie, même l'amour. Chaque personne dans ce roman ne respecte ni l'amour ni la foi non plus, alors nous pouvons constater que c'est seulement l'amour-propre qui domine sur la société, Il n'y a pas de sacré dans l'amour; comme l'a indiqué Ben Jelloun; il a fait référence à ce sujet à plus d'un endroit du roman, directement ou indirectement, à travers la narration des événements parce qu'il voulait clarifier un aspect important de la vie dans ses écrits en faisant référence au mensonge, à la tromperie de l'homme, à son contrôle sur le sort des autres et son amour-propre loin de (la sainteté amour) en raison des qualités les plus importantes de la sainteté de l'amour: candeur, honnêteté, clarté, sincérité, respect des désirs de l'autre et ne pas les ignorer ou les sous-estimer même si elles sont ordinaires.

Chapitre deux: le moi étrange

Notre roman *La Nuit Sacrée* est écrit en cent cinquante pages. C'est un roman difficile à lire malgré la beauté de son style :Il est plein de symboles religieuses et philosophiques.

L'une des raisons pour lesquelles il est difficile à lire, est l'engagement et l'attachement de l'écrivain au style détaillé et à la broderie imprégnée de description et d'analyse, qui aliène le lecteur moderne, dispose d'un stock énorme de symboles littéraires dont il se passe de détails,il cherche à réduire, ce lecteur se distingue par manque de patience, par la répartition de son attention des médias pour son époque.

L'écrivain descend au fond d'une société; au fond de laquelle il choisit la réalité et les personnages de son roman. Ses événements se déroulent dans une atmosphère tragique, sombre, dominée par la haine, l'envie, l'injustice, la sorcellerie et la cruauté et la violation des symptômes, et il n'y a aucune référence à la nature amusante et tolérante des gens de (Marrakech) et (Agadir) et ses visages ensoleillés.

En décrivant ses personnages, le romancier s'est concentré sur l'aspect psychologique, car la plupart de ses personnages souffrent de conflits psychologiques, et l'écrivain n'a pas résolu la raison de ces crises;une question se pose: Les enseignements de la religion ou la société étaient-ils la cause de ces conflits?

Dans ce chapitre, nous tenterons de montrer que la dualité de la personnalité peut causer des destructions de chaque personne dans la société: les femmes aussi que les hommes ; mais qui est le responsable ? qui est le victime et qui est le bourreau.

Nous tenterons de montrer l'effet de cette dualité sur la vie de Zahra. Ben Jelloun commence son roman par une réalité primordiale;une héroïne dépourvue de l'un des plus importants droits dans la vie, c'est le nom;une des plus importantes choses de l'identité; elle vit pour une vingtaine d'année prisonnière dans des vêtements de l'homme et elle porte un nom d'un homme ...elle est prisonnière du fond et de forme:

Le père choisit un nom tout a fait masculin ...pour brouiller l'identité de sa fille dans une société qui préfère le garçon,cette réalité est très claire à travers cette phrase de Zahra :

"J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante.J'étais une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié par qu'il n'avait pas eu de fils"²²

Par cette phrase, nous pouvons mettre la situation; pas seulement de la femme ;en lumière.

L'histoire d'Ahmed ou Zahra apparaît comme l'histoire des femmes en grosses lettres à travers les siècles, ou plus précisément de la préislam à nos jours. C'est une histoire racontée par de nombreux narrateurs, qui change avec chacun d'entre eux mais qui parle d'une société où la femme ;aussi que l'homme; a deux visages et aux multiples identités.

Ahmed (Zahra) devient un être étrange; elle reçoit et joue de tout, mais il souffre de la plus grande solitude : elle doit garder sa féminité secrète; elle doit s'en débarrasser de son identité.Une question se pose: Pourquoi Zahra est –elle obligée de se cacher derrière un nom d'un homme..c'est l'envie de son père..ou de la société.?

²² Ibid.p.6.

L'indétermination sexuelle, provoque chez l'héroïne une insécurité qu'elle ne peut pas résoudre: elle est consciente de l'ambiguïté de son identité, mais elle n'arrive pas à comprendre la raison. Comme elle déclare:

"Etre femme est une infirmité naturelle dont tout le monde s'accommode. Etre homme est une illusion et une violence que tout justifie et privilégie. Etre tout simplement est un défi "²³

Elle arrive à être consciente de sa réalité, mais elle l'accepte. Dans un moment donné, elle reconnaît son conflit:

"Je sais, j'ai un corps de femme. (...) J'ai un comportement d'homme, ou plus exactement, on m'a appris à agir et à penser comme un être naturellement supérieur à la femme. Tout me le permettait: la religion, le texte coranique, la société, la tradition, la famille, le pays... et moi-même"²⁴

La situation familiale n'est pas facile avec des conséquences imprévues pour notre héros qui descend dans l'enfer des mensonges sociaux les plus complexes.

Lorsqu'il écrit ce roman, Ben Jalloun cherche à conjuguer déviation, immoralité, décadence morale, symboles religieux et rituels islamiques, exprimant et ignorant délibérément certains d'entre eux ; il essaye de lier les principes religieux avec les traditions de la société, il essaye de frapper ces principes avec ces traditions, ce n'est pas innocent ... il ne décrit les sœurs que dans la scène qui suit:

" Elles étaient toutes habillées de la même façon :chemise blanche,cravate et djellaba noir,capuchon relevé sur la tête"²⁵

Il insiste à décrire l'apparence et les vêtements de ces sœurs ...l'uniforme islamiquepour dire que les traditions de la société sont plus fortes que les principes religieuxles principes religieux viennent pour corriger les erreurs de la société....mais en vaine...dans cette scène les traditions d'une société;qui insiste à déformer l'identité de la femme; sont plus fortes que les principes religieux.

Même la nuit sacrée est incapable de libérer les personnages de ce roman: Zahra ne connaît son nom que dans cette nuit sacrée....on peut considérer cette nuit comme la nuit de naissance pour Zahra;elle se libère d'un nom et d'un corps où elle vit pendant vingtaine d'années mais en même temps c'est la nuit de décadence, elle s'enforce dans la pêche.

Cette nuit est la nuit de libération de Haj Ahmed du mensonge, mais c'est la nuit de la fin de sa vie, c'est la nuit de la libération de la mère, la mère qui se plonge dans la peur,elle était sans caractères durant le roman seulement après la mort du père Ben Jelloun décrit cette femme comme un animal qui s'enfuit hors de la prison; Ben Jelloun nous présente cette nuit comme la nuit de la libération de tous les personnages mais en même temps c'est le commencement de la décadence, ce n'est pas pour rien: même la religion cherche son identité dans une société avec un moi étrange:

Cela devient clair dans l'une des scènes, lorsque l'héroïne sort expulsée du village des enfants et Ben Jelloun glisse dans sa description pour dire : *«Ils vivaient loin de la ville... et loin de Dieu lui-même.»*²⁶

Et dans sa description de la scène de viol où il répète :

²³ Opcit. L'enfant de sable.P.94.

²⁴ Ibid.p.152.

²⁵ Opcit, *La Nuit Sacrée*,p.155.

²⁶ Ibid.p.33.

«Au nom de Dieu, le Plus Miséricordieux, le Plus Miséricordieux, et que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur le dernier des prophètes, notre maître Muhammad, sa famille et ses compagnons»²⁷.

Dans le même contexte, la jeune fille dit: **«Il tremblait et marmonnait des prières... »²⁸**

L'écrivain jette quelques questions suspectes sur la langue des enfants dans l'un des livres: **«Est-ce que tous les chrétiens vont vraiment entrer en enfer ?»²⁹**

Et: **«puisque l'islam est le meilleur Pourquoi Dieu a-t-il attendu si longtemps pour le publier? »³⁰**

Et: **«Pourquoi L'Islam est-il arrivé si tard ? le Coran comme s'il s'agissait d'une merveilleuse poésie»³¹**

Al-Taher Ben Jelloun couronne ce roman terrible qui donne la pire impression de la société arabe et islamique, intitulé *La Nuit Sacrée* pour des événements qui sont loin de l'atmosphère sacrée et spirituelle de cette nuit, qui vaut mieux qu'un mille mois.

C'est une tentative de l'écrivain de combiner la sainteté de la religion avec la déviation, même si cette nuit a apporté soulagement et salut à l'héroïne, mais c'était aussi une porte à la déviation et aux terribles événements auxquels l'héroïne a été exposée. On peut constater que même les principes religieuses exposées dans ce roman cherchent son identité.

Il ya un rapport très fort entre la nature de la production littéraire de chaque écrivain et sa vie privée. C'est pourquoi Al Taher Ben Jelloun se caractérise par son prosterné aux français, il insiste à se considérer comme un écrivain français, il s'efforce à présenter le monde arabe comme un folklore à critiquer par les autres.

D'une façon générale, chaque écrivain doit avoir plusieurs caractères pour réussir; il doit avoir une vocation littéraire et une puissance de publier ses produits littéraires, c'est pourquoi le remplacement de la langue d'écriture oblige Ben Jelloun - à remplacer son identité, il cherche à trouver une identité littéraire, il attend une nuit sacrée pour se délibérer .

Du point de vue de Tahar Ben Jelloun, qui est le responsable de la dégradation de n'importe quel individu ; pas seulement la femme ; dans la société arabe ? Est-ce que les enseignements de la religion ou les traditions de la société sont les responsables? Ben Jelloun a posé ces questions sans aucune réponse, ce qui sape la confiance et la foi dans les enseignements de la religion.

On note que le roman de Ben Jelloun est plein de figures marginaux et pauvres, c'est qu'il est aussi un écrivain engagé à défendre les plus démunis. Il écrivait dans *The Literary Review* en 1982 **"Ce qui nous manque le plus dans le monde arabe c'est une littérature de l'audace où l'écrivain puiserait dans sa mémoire immédiate dans sa subjectivité rebelle dans sa folie même voilée dissimulée dans ses rêves les plus indecents"**³²

²⁷ Ibid.p.47.

²⁸ Ibid.p.61.

²⁹ Ibid.p.

³⁰ Ibid.p.

³¹ Ibid.p.

³² Cité par Jean Déjeux, *Dictionnaire des auteurs de langue française*, Editions KARTHALA, 1 janv.1984. p.225.

CONCLUSION

Rappelons brièvement que Ben Jelloun est un écrivain, peintre et poète franco-marocain. Après l'école primaire, il intègre le lycée français de Tanger à l'âge de dix-huit ans, puis poursuit ses études universitaires de philosophie à l'Université Mohammed V de Rabat. Les principales dates qui ont marqué la vie de Tahar Ben Jelloun sont en 1985, il publie le roman *L'Enfant De Sable* qui le rend célèbre. Il était le premier auteur marocain qui a obtenu le Goncourt en janvier 2003.

Nous avons vu plus haut que dans *La Nuit Sacrée*, le sujet principal est la sainteté: rappelons brièvement que c'est l'histoire d'une femme dont le seul péché est d'avoir donné naissance à une jeune fille. A la nuit du destin, son père sur son lit de mort alors qu'il prend son dernier souffle, il expie sa culpabilité envers sa fille, qu'il a présentée aux gens depuis sa naissance en tant que garçon qui porte son nom, il est allé trop loin et la marie à sa cousine "Fatima". Les événements suivent et la fille est libérée de toutes les restrictions, mais le destin la conduit à vivre des expériences difficiles. Cette histoire mêlant réalité et magie; a pour but de présenter une société loin de la sainteté à travers des personnages qui limitent les libertés entre eux, car chaque personnage du roman est prisonnier de coutumes et de traditions qui n'existent plus, et même si elles existent, elles ont disparu, mais l'écrivain a voulu le faire revivre afin de traduire les souffrances de l'individu arabe.

Pour conclure, nous nous demandons comment l'auteur réussit à prouver que le conflit entre les principes religieux et les traditions de la société est éternel; il réussit à prouver que la religion vient pour sauver l'homme de vieilles traditions, mais nous devons insister sur le fait que Ben Jelloun critique tous les deux: les principes religieux et les traditions sociales, comme si Ben Jelloun n'avait pas résolu ce conflit ou bien il hésite entre ces deux côtés, il paraît de ce qui précède que Ben Jelloun veut transmettre une image de la société arabe en générale et celle de Maroc en particulière : c'est une société étourdie entre les principes religieuse et les traditions, ce qui fait produire un individu qui cherche son identité en attendant une nuit sacrée réelle.

À la lumière de ce qui précède, il paraît clairement que Tahar Ben Jelloun met en scène un portrait d'une société où les femmes sont des prisonnières de berceau au tombeau.

Comme nous l'avons mentionné antérieurement que *La Nuit Sacrée* expose la situation la plus mélancolique dans laquelle vivent les femmes, il importe de souligner que Ben Jelloun dénonce le statut des femmes dans une société dominée par les hommes.

Nous avons vu plus haut que les femmes respectent les règles qui leur sont imposées par les hommes sous la protection desquels elles vivent.

Nous devons insister sur le fait que l'écrivain développe dans son roman une image inédite du Maroc : la difficulté du statut de la femme, l'exposition au viol, la domination masculine et enseignements religieux et rôle des sociétés avec la religion, les coutumes et les traditions islamiques, et le traitement des femmes recommandé par le Coran en bon traitement avec les femmes et les lois héritées islamiques relatives aux filles c'est à dire les caractéristiques les plus graves de la société marocaine

On note qu'il est difficile de résister au charme de l'écriture benjellounienne dans son roman : on peut marquer des temps de réflexion devant sa stratégie qui semble exprimer la quintessence de la détresse et de l'espoir en même temps.

Ce roman illustre l'héritage dont s'inspire Ben Jelloun, toute son œuvre comporte de multiples références aux contes en particulier *Les Mille Et Une Nuits* et à la tradition écrite coranique.

Références

1. Ben Jelloun, Al-Taher, *L'enfant De sable*, Seuil, 1985,
2. Ben Jelloun, Al-Taher, *La Nuit Sacrée*, Éditeur: Seuil, 1er septembre 1987.
3. Al-Daromie, Mohamed, 199, *Le Roman Marocain et Le changement Social*, Etude socio-culturel, al dar al bethaa.
4. [http://crdp.ac.Paris.Fr/parcours/index :php//category//hors –série/Laclos](http://crdp.ac.Paris.Fr/parcours/index.php/category/hors-série/Laclos)
5. Déjeux; Jean, *Dictionnaire des auteurs de langue française*, Editions KARTHALA, 1 janv. 1984.